

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 13 (1998)
Heft: 10

Vorwort: Relations internationales : au XXI siècle, une Suisse encore plus ouverte?
Autor: Graf, Ch. / Jauslin, J.-F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RELATIONS INTERNATIONALES: AU XXI^e SIÈCLE, UNE SUISSE ENCORE PLUS OUVERTE?

«**J**e crois sincèrement que les seules ententes internationales possibles sont des ententes gastronomiques.» Aujourd'hui encore, bien des esprits chagrins seraient tentés de prendre la boutade de Léon Daudet au pied de la lettre... Au reste, doit-on voir une simple boutade dans les paroles de ce maurassien convaincu? Assurément pas. A l'évidence, Daudet a pesé chacun de ses mots. Mais l'avenir lui a-t-il donné raison pour autant? Allons plus loin: cette constatation désabusée se justifie-t-elle encore en cette fin de XXe siècle? La société de l'information dans laquelle le monde entier se trouve chaque jour plus engagé ne serait-elle, à cet égard, qu'un mirage?



Pour une fois, la réponse à ces questions va de soi: non! A l'instar de tous les pays du globe, la Suisse voit son futur dépendre de la plus large coopération internationale, et il n'y a pas d'avenir sans solidarité. D'ailleurs, eu égard à cette interactivité, toujours plus présente et plus puissante, nous sommes aujourd'hui tous conscients du rôle crucial que les sciences de l'information jouent dans la globalisation et dans la mondialisation. En outre, notre pays, bien trop petit pour faire face, seul, aux problèmes auxquels nous sommes confrontés journalièrement dans nos métiers, doit impérativement adopter des solutions qui s'inscrivent dans une perspective commune et à long terme.



L'explosion des technologies dans le domaine de l'information, la rapidité de leur développement et l'universalité de leur application sont autant de défis à relever qui nous obligent à être présents sur la scène internationale. Certes, cette présence coûte de nombreux efforts. Elle nous contraint en particulier à accepter des décisions que nous ne sommes pas seuls à prendre, et à composer avec des compromis qui ne nous réjouissent pas toujours. Mais, avant tout, une intense collaboration internationale nous permet d'agir plutôt que de réagir, de décider pour ne pas subir, et surtout elle nous offre la possibilité d'apporter notre contribution à la construction de l'édifice de la société de l'information: défi assurément astreignant, mais si vivifiant!

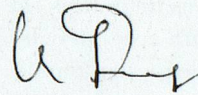


Actuellement, les sciences de l'information suisses sont encore trop peu représentées à l'étranger. La participation des spécialistes de l'information aux grands congrès, par exemple, est nettement insuffisante, alors que des projets importants et touchant à notre travail quotidien sont mis sur pied: une présence plus soutenue à ces congrès permettrait de mieux faire entendre notre voix. Dans cette optique et pour une optimalisation de la coopération, nos deux institutions fédérales, très souvent appelées à représenter notre pays au sein des organes internationaux, doivent se faire l'écho des préoccupations nationales et jouer ainsi active-

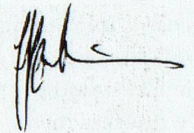
ment le rôle d'intermédiaire entre la scène interne et la scène internationale. Les sceptiques diront que les résultats obtenus par des projets lancés au niveau international sont souvent décevants. Il est vrai que mener des activités de cette ampleur n'est pas chose aisée et qu'entretenir un dialogue avec des participants venus des quatre coins du monde prend du temps. Mais la collaboration internationale facilite, précisément, le dialogue interculturel et la compréhension des systèmes de pensée, elle favorise l'échange d'information, elle contribue à la transmission mutuelle du savoir-faire et du savoir-être: la collaboration internationale oblige à l'humilité, à l'introspection et à une profonde remise en question. Elle permet la réciprocité et la complémentarité indispensables à l'évolution de nos communautés professionnelles. Et la Suisse ne dispose-t-elle pas d'atouts par rapport aux autres pays? Notre système fédéraliste ne nous a-t-il pas rompus à ce jeu délicat de la négociation et du compromis?



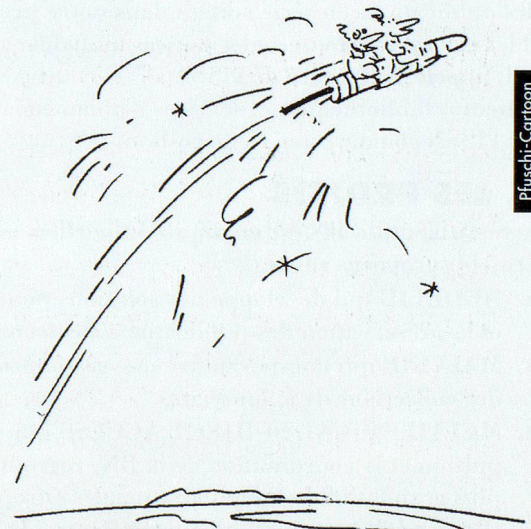
Au même titre qu'Alfred de Musset qui rappelait dans *Lorenzaccio* que «les grands artistes n'ont pas de patrie», nous devons nous convaincre que nous, acteurs de la société de l'information, n'avons pas de frontières.



Ch. Graf, Directeur
Archives fédérales



J.-F. Jauslin, Directeur
Bibliothèque nationale suisse



Pfluschi-Cartoon

Zur Couvertüre "OuverTüre", BulliART

Credits: ALA - C.F. Meyer - CARAN D'ACHE - DIE POST - DISOS - elb - Facts - Frankfurter Buchmesse - Globi - Gurtenfestival 1983 - H.R. Fricker - HLS - Manuela Stähli-Legnazzi - miniBus - Peter Gerber - StUB - unbekanntes Kind - Vedia